

**Par le centre d'investigations para-naturalistes de l'Institut de Recherche Cosmographique.
Essai de traduction du langage silicium.**

Comment pourrions-nous, d'une façon ou d'une autre, nous rencontrer ?

Je ne sais quoi dire. Qu'en comprendriez-vous ?

Si vous avez quelque chose à dire, dites-le donc. Mais je vois qu'apparemment, vous ne savez pas, non plus, comment vous y prendre. A moins qu'un geste ?

Mais ces mots sont une traduction si approximative d'un langage sensible de la matière que je vous conseillerais, surtout, de ne pas y croire. C'est une affabulation, une expérimentation qui me donne la parole. Et s'il faut que la parole soit donnée, c'est d'abord qu'elle a été confisquée !

Ne suis-je que l'envers des mots, le signe vivant de ce qui dépasse les mots. Réfractaire à ce que peuvent ingérer les mots, je suis d'une autre matière ; et suis une autre pensée, absurde pour la vôtre. Tandis que vous me parlez je continue à aspirer vos fluides corporels et l'atmosphère émotionnelle que vous dissipez.

Le geste est maladroit. Tant pis, toute rencontre est le produit de maladresses ; je veux dire : toute rencontre n'est qu'une suite de malentendus. Quel contact pourrions-nous avoir ? Contemplez-moi donc comme je vous contemple, avec amour des petites choses. Mon regard n'a rien à voir avec la fureur visuelle qui régit le vôtre, je suis sûre, et de quoi puis-je être sûre, je suis sûre que vous ne pouvez même pas y penser.

Je ne suis rien de ce que vous pouvez imaginer. Vous me voyez donc comme vous voulez me voir. Si je ris de votre imagination, je tremble de vos expérimentations. Vos coups de pressions me contraignent à prendre la forme que vous attendez de moi. Mais je ne suis pas cette version simplifiée de moi-même. Car ma vie non organique n'est pas individualisée. Les tissus qui font affleurer ma forme excèdent vos capacités d'interprétation. J'ai le silicium en partage avec les robots technologiques et les plus archaïques planctons. Née comme vous d'une matière morte mais muable et mutante, capable de générer la vie, j'habiterai peut-être aussi dans ce qui court par en-dessous de vous, dans la matière de vos os, de vos dents.

Cosmographic Research Institute.
Translating silicium language.

How could we meet, one way or another ? I'm at a loss what to say. What would you understand ? If you have something to say, say it. But apparently I can see that you don't know either how to tackle this. Unless a gesture is made ?

But these words are such a rough translation of matter's sensory language that I would strongly suggest not to believe it. It's a fantasy, an experimentation which allows to me speak ! And if you're allowed to speak, it means somebody forbade to do so before !

Am I only the other side of words, the living sign beyond words. Resisting what words can digest, I'm made of another matter ; and I am another thought, nonsensical for yours. While you're talking to me, I keep on sucking your bodily fluids and the emotional atmosphere you're dissipating.

A gesture is clumsy. Nevermind, every encounter stems from clumsiness. I mean, every encounter is but a line of misunderstandings. What connection could we have ? Behold as I behold you, and love the little things. My gaze has nothing in common with the visual fury governing yours, I am sure. What am I sure of ? I am sure you can't even think.

I am nothing that you could ever imagine. You see me in the way you want to see me. If i laugh at your imagination, I shiver before your experimentations. Your continued pressure force me to take the shape you expect of me. But I am not this simplified version of myself. Because my non-organic life is not individualised.

I share silica with technological robots and the most archaic planktons. Born like you from a dead but fluid and mutant matter, able to generate life, I may be able to also live in what runs underneath you, in your bone and teeth matter.